Rodolphe Töpffer, *Correspondance complète*

Daniel Maggetti

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8656>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8656

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 685-686

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Daniel Maggetti, « Rodolphe Töpffer, *Correspondance complète* », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8656> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8656>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Rodolphe Töpffer, *Correspondance complète*

Daniel Maggetti

RÉFÉRENCE

RODOLPHE TÖPFFER, *Correspondance complète*, volume III (mi-octobre 1832-8 septembre 1838), texte établi et annoté par Jacques DROIN, avec le concours de Danielle BUYSENS et de Jean-Daniel CANDAU, Genève, Droz, 2007, pp. 485.

- 1 Avec une constance et une ténacité qui forcent l'admiration, Jacques Droin poursuit la publication de l'intégralité de la Correspondance de Rodolphe Töpffer, dévoilant, volume après volume, de nouvelles facettes et des aspects inattendus de l'auteur des Voyages en zigzag, en tant qu'homme et en tant qu'écrivain.
- 2 La mise au point des textes est scrupuleusement effectuée à partir des originaux conservés par la Bibliothèque de Genève ou par d'autres institutions, mais également par des collectionneurs privés. Les sources et les éventuelles publications précédentes sont mentionnées pour chaque lettre; des notes documentaires et historiques contextualisent les envois et éclairent les éléments de contenu allusifs ou savants. C'est dire que le chercheur intéressé par Töpffer a ainsi entre les mains un instrument de référence d'une richesse et d'une utilité exceptionnelles. Mais le lecteur moins érudit, celui qu'entraînent tout simplement la verve des nouvelles ou la cocasserie des histoires en estampe, trouve lui aussi son compte dans cette publication: épistolier hors pair, Töpffer investit la lettre comme un espace propice à la variation stylistique, et nombre de missives de sa correspondance amicale sont aussi savoureuses que ses récits. Le portrait de l'auteur qui se dessine ici confirme, pour le dire avec Jacques Droin, «l'étonnante bigarrure de la personnalité töpfférienne», en donnant à voir un homme assoiffé d'approbation, voire de tendresse, tour à tour ironique et pessimiste, professant des principes moraux quelque peu austères tout en rêvant par moments de s'en défaire.

- 3 Du point de vue de l'histoire littéraire et de la connaissance de la trajectoire intellectuelle de Töpffer, les années que couvre ce volume sont celles de la première consécration. En accédant au professorat et en entrant presque simultanément à la Bibliothèque universelle, l'écrivain change de statut, socialement et symboliquement. La conscience très claire qu'il a de ce changement explique pourquoi son discours et sa production, à partir de cette époque, se font moins irrévérencieux, évoluant de plus en plus vers un conservatisme proche de celui de l'oligarchie genevoise qui l'a accueilli. Les premières autographies et les premiers textes qui feront partie des Nouvelles genevoises attirent sur lui l'attention de la critique helvétique, en particulier d'Alexandre Vinet, et celle de plusieurs confrères. Si son réseau d'amis et de proches, au cœur desquels brille Auguste de La Rive, demeure le premier cercle de référence de Töpffer, d'autres dialogues s'instaurent, davantage marqués par des soucis éditoriaux, professionnels ou esthétiques, et traduisant la modification de son statut au sein du champ littéraire où il est actif. Ce gros bouquet de lettres prépare ainsi, pas à pas, la reconnaissance majeure dont l'écrivain sera l'objet au tournant des années 1840, et dont on découvrira les dessous... dans le volume suivant.